

C'est Umberto Eco qui le dit (*). Déjà qu'on ne pouvait plus raconter de blagues sur les Juifs, les musulmans et les handicapés, désormais sont interdites celles qui visent les Écossais, les Belges, les pompiers, les éboueurs et les Eskimos... À force de respecter tout le monde, mieux vaut ne plus parler

L'OUVRIR OU PAS ?



Béra Ercolini
Rédactrice en chef

de personne, les vaches seront bien gardées, l'église au milieu du village, etc. Alors, la Saint-Valentin oui, mais que vont dire les lectrices qui n'ont pas de jules en ce moment ? Douze pages de sexe dans le magazine ? Oui, mais que vont dire celles qui n'aiment pas trop ça (**)? À l'heure où nous bouclons ce dossier un peu caliente, une constatation s'impose à la rédaction. Bien

sûr, celles qui le souhaitent trouvent aujourd'hui des sex toys à la caisse de leur supermarché. Mais est-ce vraiment le signe d'une plus grande liberté ? Le politiquement correct, lui, s'est implémenté en douce dans nos esprits comme un programme de plus sur mon Mac. L'autocensure nous guette, on a annulé un opéra, menacé des journaux pour cause d'humour déplacé... **Voilà qui nous donne envie de dédier ce numéro de février aux scandaleuses et aux rebelles qu'on aime.** Soit, en vrac, à la remuante

trinité Lindsay Lohan/Paris Hilton/Kate Moss. Toutes trois belles, minces, riches, célèbres et assumant totalement les scandales qu'elles occasionnent, voire orchestrent. En toute liberté. Plus près de nous, à Aurore Daerden, sorte de Drew Barrymore locale, excessive en fêtes et douée en fait. À Albane Courtière, Française de Belgique, qui parsème de « Big Boy » – un petit phallus aux joyeuses aventures – les bijoux, les sacs et les vêtements qu'elle crée. À Betty Boop et à Catherine Breillat qui nous dit (page 100) qu'« on ne fait pas l'amour pour se reproduire mais pour se produire ». À Marguerite Duras qui le disait autrement et surtout le faisait. À la journaliste Caroline Fourest qui s'énerve lorsque l'on confond respect des cultures et mise en veilleuse de notre esprit critique (son interview par Céline Gautier est en page 81). Et même à Laurent de Belgique, un vrai rebelle dans sa catégorie. À part ça, pour l'interdiction des blagues sur les Belges, c'est d'accord...

(*) Article publié dans L'Espresso et repris dans Courrier International du 4 janvier pour un dossier sur « la montée des tabous ».

(**) Qu'elles respirent, nous programmons prochainement dans la rubrique « C'est mon histoire » un témoignage intitulé « Le sexe ne m'intéresse pas ».